



Le siège du groupe américain est situé à Rahway (New Jersey), aux États-Unis.

MSD À L'AVANT-GARDE DE LA RECHERCHE

Pionnier dans la mise au point de médicaments révolutionnaires pour traiter les maladies cardiovasculaires, le VIH, l'hépatite C, les cancers et prévenir les maladies infectieuses, MSD poursuit ses investissements importants en R&D pour découvrir les médicaments qui changeront la vie des patients.

Par Christine Colmont

Depuis sa création il y a plus de 130 ans aux États-Unis, le laboratoire MSD s'est donné une ambition majeure : toujours repousser les frontières de la science en vue de mettre au point des médicaments qui changent la vie des patients et des vaccins qui les protègent, répondant ainsi aux grands enjeux de santé publique. Ainsi le groupe a-t-il privilégié sa R&D pour développer, par exemple, les premiers vaccins contre la rougeole et les oreillons ou le vaccin contre le virus Ebola, mettre à disposition les premiers traitements contre

l'hépatite C ou encore proposer des médicaments innovants dans le VIH. De nombreux pionniers de MSD à travers le monde ont ouvert la voie, y compris des scientifiques légendaires, comme Maurice R. Hilleman qui a contribué au développement de plus de 40 vaccins humains et animaux. « Nous démontrons notre engagement envers les patients et la santé de la population en augmentant l'accès aux soins de santé grâce à des politiques, des programmes et des partenariats de grande envergure, souligne Deepak Khanna, leader par intérim de la division santé humaine de MSD. Aujourd'hui, le groupe continue d'être à l'avant-garde

de la recherche pour prévenir et traiter les maladies, y compris le cancer, les pathologies infectieuses, tels le VIH et Ebola, et les maladies émergentes. Nous aspirons à être la première société biopharmaceutique au monde centrée sur la recherche. »

INVESTISSEMENTS MASSIFS EN R&D

Le laboratoire se donne les moyens de ses ambitions. En 2021, ses dépenses en R&D ont atteint 12,35 Mds\$, soit 25,1 % de son chiffre d'affaires (48,70 Mds\$, + 17,3 % l'an passé). MSD figure dans le top 10 mondial des sociétés pharmaceutiques en termes

d'investissements en R&D. Au total, depuis 2010, il y a consacré plus de 50 Mds\$.

Aujourd'hui, le laboratoire est engagé dans trois domaines thérapeutiques principaux : l'oncologie, les vaccins et les maladies infectieuses. En cancérologie, il est leader dans le domaine de l'immunothérapie, avec dix indications différentes en France et huit ASMR III. Son traitement, qui est un véritable "pipeline" à lui tout seul, est aujourd'hui développé dans plus de 30 types de cancers. Ses ventes ont atteint 17,19 Mds\$ l'an dernier. C'est pourquoi le groupe prépare déjà l'après-expiration du brevet de cette immunothérapie vedette, en misant sur ses autres molécules en développement pour prendre la relève. Dans le domaine des vaccins, MSD dispose de 11 sérums protégeant contre 16 maladies infectieuses, à tout âge de la vie. Il s'est particulièrement engagé dans la prévention des infections liées au papillomavirus, responsable de plusieurs types de tumeurs (dont le cancer du col de l'utérus). La division vétérinaire du groupe fait également preuve de dynamisme, avec un chiffre d'affaires en hausse de 18,4 % l'an passé à 5,57 Mds\$.

RELEVER DES ENJEUX MAJEURS DE SANTÉ PUBLIQUE

En infectiologie, le laboratoire s'emploie à améliorer les traitements du VIH, et ce, depuis le début de l'épidémie il y a plus de trente ans. Sa contribution aux programmes de réduction de la transmission du virus en Afrique le place au cœur de la réponse mondiale au VIH. Très impliqué dans la lutte contre Ebola, il contribue à la lutte globale contre les épidémies majeures. En outre, MSD for Mothers est un programme qui consacre 500 M\$ sur dix ans à l'amélioration de la santé et du bien-être des mères pendant la grossesse et l'accouchement. Cet effort a déjà permis à plus de neuf millions de femmes dans le monde d'accéder plus aisément à des soins abordables et de qualité. Le laboratoire reste aussi l'un des derniers grands acteurs de la lutte contre l'antibiorésistance au travers de ses antibiotiques hospitaliers, de son pipeline et d'une contribution de 100 M\$ à l'AMR Action Fund (Fonds d'action pour la recherche sur la résistance aux antimicrobiens), dédié à la recherche de nouvelles molécules. Aussi, l'un de ses scientifiques, lauréat du prix Nobel, Bill Campbell, a défendu avec le Dr Mohammed Aziz et d'autres, la découverte et le développement d'un traitement contre la cécité des rivières ou onchocercose. Dès lors, depuis plus de trente ans, MSD s'est engagé à faire don de cet antiparasitaire – aussi longtemps que nécessaire – pour aider à éliminer cette maladie qui touche les populations vivant près des rivières dans certaines zones d'Afrique, d'Amérique latine et au Yémen.

UN AVENIR PROMETTEUR

D'ici à 2025, le groupe estime disposer d'un solide pipeline pour renforcer sa place d'acteur de premier plan en cancérologie. L'entreprise prévoit de tripler le nombre de nouvelles indications et deancements au cours des huit prochaines années, de fournir plus de 90 nouvelles indications potentielles d'ici à 2028, y compris une partie substantielle provenant de nouvelles entités moléculaires. Ce qui comprendra des co-formulations potentielles avec d'autres molécules pour faire progresser les standards de prise en charge et atteindre plus de patients, ainsi que d'autres voies d'administration qui améliorent le bon usage. MSD s'efforce par ailleurs d'étendre les avantages de son portefeuille d'oncologie à davantage de personnes touchées, dans un plus grand nombre de types de tumeurs, à des stades précoces de la maladie et dans

plus de zones géographiques. Il dispose enfin d'un vaste pipeline dans les vaccins, les maladies cardio-métaboliques, les neurosciences et l'immunologie ainsi que les maladies infectieuses. « Dans le cadre de notre engagement à fournir plus de transparence dans notre innovation à long terme, nous venons d'organiser un événement pour les investisseurs, axé sur notre portefeuille cardiovasculaire, pour lequel nous prévoyons un potentiel commercial de plus de 10 Mds\$ pour les indications initiales et futures, souligne Deepak Khanna. Pour 2025 et au-delà, nous prévoyons une forte croissance du chiffre d'affaires liée à la demande pour nos médicaments innovants, notamment notre immunothérapie, notre vaccin HPV, notre anticancéreux pour les tumeurs BRCA1 ou 2, notre anticancéreux inhibiteur de la protéine tyrosine kinase, ainsi que les traitements de notre division santé animale. » ●



“S'ENGAGER POUR SES COLLABORATEURS : UNE PRIORITÉ”

GUILLAUME JARLOT,
directeur des ressources
humaines de MSD France.

Promouvoir une culture de l'épanouissement au travail est une priorité pour MSD. « Pour repousser sans cesse les frontières en santé, l'enjeu humain est aussi important que les défis scientifiques. Nous devons être aussi innovants dans la manière de nous engager auprès de nos collaborateurs », explique Guillaume Jarlot, directeur des ressources humaines de MSD France. Parmi les éléments de différenciation du groupe : sa politique d'égalité et d'inclusion, la recherche de l'équilibre entre vie personnelle et professionnelle et ses actions pour la société et l'environnement. « Notre engagement se traduit par des mesures très concrètes comme, dès avril 2022, la mise en place d'un congé parental supplémentaire à celui prévu par les dispositions légales, pour le porter à un total de 12 semaines pour tous, hommes et femmes, qui accueillent un enfant dans leur foyer. Et ce, en maintenant leur rémunération à 100 %, détaille Guillaume Jarlot. Accompagner nos collaborateurs dans les périodes charnières de leur vie est essentiel – les moments heureux comme les plus difficiles, quand une maladie touche un

salarié ou l'un de ses proches. Notre partenariat avec Entreprise et Cancer nous permet de proposer des solutions sur mesure. » Autre atout : la parité, avec un indice annuel hommes/femmes de 99 % et deux tiers des postes du comité de direction occupés par des femmes, à commencer par sa présidente Clarisse Lhoste. L'entreprise propose également des missions permettant à un employé de travailler dans un autre département, même à temps partiel, pour acquérir de nouvelles compétences, et de bénéficier d'une passerelle pour changer de poste in fine. Enfin, l'engagement solidaire et environnemental de la filiale se veut dynamique. « Avec des dons notamment pour l'Ukraine via Tulipe, nous avons mis en place une journée de solidarité qui permet à nos collaborateurs de donner du temps aux associations qui font sens pour eux. Cela complète un dispositif de mécénat de compétences et d'autres actions telles des courses solidaires. Nous avons aussi décidé de placer 2022 sous le signe de l'environnement : tout au long de l'année des actions seront proposées pour aller plus loin et réduire encore notre impact. »

CLARISSE LHOSTE, PRÉSIDENTE DE MSD FRANCE :

L'URGENCE DE L'ACCÈS À L'INNOVATION PARTOUT EN FRANCE

Référence pour le groupe, la filiale mène une recherche clinique très active et multiplie les initiatives pour améliorer l'accès aux innovations.

Quelles sont les missions du groupe dans l'Hexagone ?

MSD a pour mission d'apporter des médicaments et des vaccins pour contrôler ou prévenir des maladies graves ou chroniques. De là découlent trois grands engagements. Tout d'abord, celui pour la science et les patients. Face aux enjeux de santé publique, nous nous mobilisons pour que chaque personne qui en a besoin ait accès à nos innovations dans les meilleurs délais. Notre mission est de répondre à cette urgence pour les patients, que ce soit à travers des modalités d'accès précoce, en œuvrant pour une recherche clinique extrêmement dynamique en France ou en optimisant les parcours de soins. De cet engagement découle celui que nous prenons pour la société. Contribuer à des parcours de soins optimisés, à un système de santé efficient, pérenne et qui donne accès à l'innovation est pour nous une autre priorité. Enfin, notre engagement est fort pour nos collaborateurs, à travers une culture d'entreprise à la fois bienveillante et audacieuse qui nourrit notre capacité à innover.

Comment le groupe accélère-t-il l'accès à ses essais cliniques en France ?

En trois ans, MSD a augmenté de près de 50 % le nombre de ses essais cliniques en France et d'un tiers le nombre de ses collaborateurs dédiés à la recherche. Avec plus de 140 essais cliniques en cours, près de 1 000 centres impliqués et près de 3 000 patients inclus, nous sommes la première filiale européenne du groupe en termes d'études cliniques et la deuxième à l'échelle mondiale derrière les Etats-Unis. Ces chiffres sont d'abord la démonstration de notre potentiel d'innovation et de la priorité stratégique que nous lui donnons. Mais c'est aussi le résultat d'une volonté forte de donner une chance supplémentaire aux patients français qui trouveraient dans ces essais un nouvel espoir.

Notre engagement dans la recherche en France va au-delà, avec également 20 études en vie réelle et des partenariats avec 12 cohortes. Créer toujours plus de ponts entre les secteurs public et privé est une autre grande conviction, notamment au travers d'alliances et grâce au fonds MS-DAVENIR (voir page suivante). Au total,



“En trois ans, MSD a augmenté de près de 50 % le nombre de ses essais cliniques en France”

en 2021, notre effort d'investissement en R&D a représenté 120 M€, ce qui est conséquent pour une filiale comme la nôtre.

Quelles transformations avez-vous mises en œuvre pour répondre à cette « urgence de l'accès » ?

Ce n'est pas une transformation, mais une force incroyable que nous cultivons précieusement : notre capacité à mobiliser toutes les fonctions et toutes les compétences pour que l'accès soit optimisé, des essais cliniques au parcours de soins. Cela s'illustre par exemple par l'obtention en seulement cinq mois de quatre autorisations d'accès précoce accordées par la HAS pour notre immunothérapie. Si vous saviez l'engagement des équipes pour y parvenir... et l'énergie que cela donne à toute l'orga-

nisation ! Plus de 10 000 patients atteints de cancers de mauvais pronostic vont pouvoir bénéficier de ce traitement près d'un an avant sa mise à disposition dans le droit commun. Ce traitement constitue une véritable révolution thérapeutique dans la prise en charge du cancer. La filiale entière se mobilise. Notre défi, très enthousiasmant, est de continuer à faire aussi bien, au vu de l'actualité de notre portefeuille, tout en œuvrant pour l'égalité d'accès à l'innovation sur tout le territoire.

Comment optimiser l'accès à ces traitements innovants ?

C'est un sujet qui nous tient particulièrement à cœur et sur lequel nous travaillons à plusieurs niveaux. Premièrement, en encourageant les pouvoirs publics à définir des politiques de prévention ambitieuses et déployées sur l'ensemble du territoire. La crise du Covid-19 a mis la vaccination en lumière et pourtant, le retard vaccinal pris sur d'autres pathologies requiert des messages forts et homogènes des autorités. L'inégalité d'accès à la prévention, c'est le début de différences pour bénéficier des solutions innovantes. Deuxièmement, nous travaillons à l'amélioration des parcours de soins et ce, en innovant sur l'information du corps médical. Nous avons commencé avant, mais la pandémie a donné un coup d'accélérateur pour adapter nos outils, nos services, et délivrer une information de qualité, pertinente, personnalisée, avec des modalités hybrides et de plus en plus simples comme MSD Connect. Un médecin peu au fait de l'évolution des recommandations vaccinales, cela pourrait être une perte de chance en matière de prévention ! Ensuite, nous travaillons dans les territoires, avec tous les acteurs locaux, pour comprendre leurs besoins et trouver ensemble des solutions aux ruptures dans le parcours de soins, avec des équipes spécialisées dans les parcours hospitaliers et dans les politiques publiques régionales.

Enfin, la clef de l'égalité d'accès à l'innovation reste la garantie qu'elle puisse être financée. La reconnaissance de sa valeur est nécessaire pour financer la recherche de demain. Il y a là un choix de société important à faire pour que le budget dédié au médicament augmente à la hauteur des enjeux de santé.

DR DOMINIQUE BLAZY, PRÉSIDENT DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DE MSDAVENIR :

ACCÉLÉRER ET DÉCLOISONNER LA RECHERCHE EN FRANCE

Le fonds dédié à la recherche en santé a déjà soutenu 60 projets et s'apprête à investir 42 millions d'euros supplémentaires.

Quelles sont les missions de MSDAVENIR ?

Notre mission première est de contribuer à stimuler la recherche en France dans des domaines de santé publique où les besoins sont souvent encore non couverts. Créé en 2015, le fonds MSDAVENIR finance et accompagne des projets de recherche innovants, allant de la recherche fondamentale à clinique en passant par les sciences sociales, et menés par des laboratoires, des universités et des instituts de recherche de premier plan. Ses domaines de prédilection sont l'oncologie, les maladies infectieuses mais aussi le métabolisme, le cardiovasculaire, la neurologie – dont la maladie d'Alzheimer – ainsi que les sujets sociétaux, comme la recherche sur le soutien aux aidants avec la Maison de répit située dans la région lyonnaise.

Nous avons déjà soutenu 60 projets et plus de 170 chercheurs en allouant une première enveloppe de 75 M€. Ainsi, 14 brevets ont été déposés et plus de 280 publications réalisées dans des revues scientifiques internationales de très haut niveau, à l'instar de *Nature* ou *The Lancet*. Une start-up a été créée et d'autres verront le jour prochainement. 2022 sera l'année de nouveaux projets avec une enveloppe de 42 M€. Nous avons déjà reçu plus d'une centaine de propositions !

Quels sont les atouts de ce modèle ?

Notre conviction est que la collaboration public-privé est indispensable en matière de recherche car elle permet une synergie des compétences qui renforce et accélère le processus d'innovation. MSDAVENIR s'applique à apporter un soutien au plus près des besoins des chercheurs, tant dans les choix



des projets que dans les garanties apportées aux équipes qui les conduisent. Par son modèle de gouvernance – qui comprend un conseil d'administration qui s'assure de la bonne allocation de ses fonds et un conseil scientifique qui valide les initiatives soutenues –, sans appel à projets, le modèle MSDAVENIR est plébiscité par les scientifiques. Il encourage l'audace et la prise de risque dans des domaines qui ont le potentiel d'être source d'innovations de rupture et donne une véritable liberté de choix aux chercheurs dans la construction de leur projet. Par ailleurs, MSDAVENIR offre des garanties essentielles en termes d'indépendance et de prévisibilité. Les chercheurs détiennent la propriété intellectuelle de leurs découvertes et la durée de financement des projets, jusqu'à cinq ans, leur permet de se consacrer entièrement à leurs travaux plutôt qu'à la recherche de financements.

Pouvez-vous donner des exemples ?

Ils sont variés. MSDAVENIR soutient notamment le projet VISconti qui rassemble les équipes pluridisciplinaires du consortium RHIVIERA porté par l'ANRS | MIE, avec des équipes de l'Institut Pasteur et de l'Inserm. Celles-ci travaillent de manière transversale pour comprendre les mécanismes de contrôle de l'infection par le VIH et pour identifier des biomarqueurs prédictifs de la rémission et développer de nouvelles stratégies thérapeutiques.

Autre exemple : MSDAVENIR a apporté son soutien à un projet majeur alliant médecine et intelligence artificielle (IA). Porté par le Pr Alexandre Loupy, néphrologue à l'AP-HP, iTransplant vise à prévenir les risques de rejet de transplantations des organes solides, en s'appuyant sur les expertises d'équipes de l'AP-HP, en partenariat avec l'Inserm et l'université Paris-Diderot. L'outil développé devra permettre, grâce aux données et à l'IA, de déterminer pour chaque patient, de façon personnalisée, le risque de rejet de greffons, d'augmenter la précision des diagnostics au travers de biomarqueurs et, in fine, d'améliorer la prise en charge des patients greffés.

Quels fruits recueille MSDAVENIR de ses investissements ?

Notre objectif est de stimuler l'écosystème de recherche français et, surtout, de démontrer qu'en associant les forces de la recherche publique et privée, on va plus loin ! La journée scientifique que nous organisons tous les ans suscite un véritable engouement des équipes de chercheurs, favorise les échanges et renforce ainsi la communauté scientifique MSDAVENIR.

MSD en chiffres

+ de 25 %

du chiffre d'affaires investi dans la R&D.

74 000

collaborateurs

dans 140 pays où sont disponibles les traitements et vaccins du groupe.

34,4 Mds\$

investis en quatre ans dans des accords de business development, dont 14,4 Mds\$ en 2021.



**combattre
simultanément
plus de 30 cancers**

Parce que la santé a besoin d'audace.

Les chercheurs de MSD développent des traitements contre plus de 30 cancers. Leurs travaux, combinés à l'excellence de la recherche clinique française, ont permis à plus de 4 000 patients en France de participer à nos essais cliniques et accéder ainsi plus rapidement aux innovations thérapeutiques telles que l'immunothérapie.



MSD
INVENTING FOR LIFE

Pharmaceutiques

POLITIQUE, ÉCONOMIE, INNOVATION EN SANTÉ



MSD FRANCE

ENGAGÉ POUR
LA RECHERCHE
ET L'ACCÈS À
L'INNOVATION

MAI 2022